



**HAL**  
open science

## Réintroduction réussie du grand coq de bruyère dans le Harz

Jean Pardé

► **To cite this version:**

Jean Pardé. Réintroduction réussie du grand coq de bruyère dans le Harz. *Revue forestière française*, 1983, 35 (2), pp.152-152. <10.4267/2042/21642>. <hal-03423661>

**HAL Id: hal-03423661**

**<https://hal.science/hal-03423661v1>**

Submitted on 10 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

# RÉINTRODUCTION RÉUSSIE DU GRAND COQ DE BRUYÈRE DANS LE HARZ(\*)

J. PARDÉ

Le massif du Harz — à cheval sur le rideau de fer : son plus haut sommet, le célèbre Brocken, 1 142 mètres, est de « l'autre côté » — a une base géologique granitique en général ; malgré sa faible altitude, son climat est particulièrement rude, mais les pluviosités sont fortes (par exemple à 600 m : température moyenne annuelle 5° 8 ; pluviosité 1 300 mm). Le taux de boisement est considérable, l'essence presque exclusive est l'Épicéa.

On y a mis au point une intéressante sylviculture de futaie jardinée par bouquets qui semble une réussite, particulièrement bien adaptée aux « Hochlagen des Harzes » (au-dessus de 700 m d'altitude).

Les trouées ont un diamètre de l'ordre de 1,5 à 2 fois la hauteur des grands arbres voisins, les régénérations naturelles sont complétées par des plantations (2 000 plants par ha, de provenances locales) lorsque la surface des trouées dépasse 10 ares. Les semis naturels, on l'a constaté, s'accommodent de moins de lumière que les plants introduits provenant de pépinières largement « ouvertes ».

Les différences d'âge entre mosaïques voisines doivent être d'au moins 40 ans pour que le système fonctionne bien. La productivité de telles forêts ne dépasse pas, au mieux, 6 m<sup>3</sup>/ha/an (bois fort).

Le grand coq de bruyère existait il y a un siècle dans le Harz, mais il en est disparu totalement depuis longtemps. On a décidé, il y a six ans, de tenter sa réintroduction.

Un élevage en volière fut installé dans le Mariental (Forstamt de Lonau, Kreis Osterode), et réussit parfaitement : jusqu'à ce jour, 174 coqs et poules furent élevés. 131 d'entre eux (74 coqs et 57 poules) ont déjà été lâchés en liberté, au fil des années, dans les hautes stations du massif.

Des pariades furent récemment observées, puis des couvaisons. Enfin, tout récemment, on put surprendre en forêt une poule suivie de ses poussins.

Des estimations prudentes font penser que la population actuelle « sauvage » de grands coqs et poules de bruyère dans le Harz se situe entre 25 et 35 individus.

Des mesures sont maintenant prises - au plan de la sylviculture, comme à celui de la protection biologique — pour rendre définitive la « résurrection » du grand coq de bruyère dans la vieille et célèbre montagne allemande.

J. PARDÉ

Directeur

Station de Sylviculture et de Production

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES FORESTIÈRES (I.N.R.A.)

Champenoux 54280 SEICHAMPS

(\*) Sur le grand coq de bruyère, lire dans cette revue : J. Schatt, « La régression des populations de grands tétras dans le massif du Jura - Influence de la sylviculture sur le biotope », *Revue forestière française*, n° 5, 1981, pp. 339-353.